



ABONNEMENTS

REDACTION et ADMINISTRATION :

ANNONCES

Paris et Départements limitrophes... 4 fr. 50. 6 fr. 50. 11 fr. 50.

ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

Les annonces sont reçues directement au Bureau du Journal... ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LIRE :

- INCENDIE D'UN STEAMER : Plusieurs victimes. — Dégâts considérables ; LA GUERRE SUD-AFRICAINNE : Déclarations du président Kruger ; TERRIBLE COLLISION DE NAVIRES : Quarante noyés ; LES DRAMES DE LA MINE : Nouveaux détails sur l'éboulement de Carvin. — Terrible accident à Ligny-lez-Aire ; UNE PANIQUE A HENIN-LIETARD : Un lac de flammes dans une verrerie.

LES MISSIONNAIRES EN CHINE

Dans une longue lettre publiée par les Missions catholiques, M. Favier, évêque de Pékin, qui était, il y a quelque temps, en tournée commerciale à Lille, à Roubaix et dans la région, essaie de présenter la défense des missionnaires à propos des pillages commis en Chine par des moines de tout froc qui se prétendent détachés des vains biens de ce monde. Qui donc a prétendu qu'il était plus facile de trouver des moines que des raisons ? Avec M. Favier on trouvera autant de raisons que de moines.

LA POLITIQUE EN BELGIQUE

Nous avons publié hier, en dernière heure, une dépêche de Bruxelles qui appelle l'attention sur les missions qui gagnent des écus. Il est douteux qu'elles y gagnent en moralité. En tout cas, le plaidoyer pro domo de l'évêque de Pékin n'est pas de nature à relever le prestige, déjà bien compromis, des missionnaires. Gustave ROBERT.

FONCTIONNAIRES ET JURY

Curieux incident à la Cour d'assises de la Seine. On procéda à l'appel des jurés, on constata que presque tous se trouvaient empêchés par quelque raison majeure : l'un d'eux n'avait pas été touché par la citation,

Fonderie-Vieille, à Marseille, et sur une maison religieuse de Paris, les Lazaristes, je crois, en tout cas sur une congrégation de la rue de Sèvres. Les chèques étaient signés, en grande partie, par le père Ducoulombier.

Cette formelle déclaration — pour ne pas dire cette accusation — que nous avons été les premiers à publier n'a jamais été démentie et pour cause. D'ailleurs, l'évêque Favier avoue implicitement qu'il s'est rendu complice des actes de pillage qui ont si fort alarmé l'opinion et c'est pour s'en excuser qu'il essaie maintenant une timide défense.

En fin de compte, l'évêque avoue qu'il a exclu les fonctionnaires, en effet, comme le faisait remarquer ce digne employé les seuls citoyens qui puissent disposer de tout leur temps, n'ayant, d'ordinaire, rien à faire et leur principale occupation consistant à émarginer tous les mois au budget.

BONNE OPERATION

Pour la première fois, le Vatican va recourir à la justice italienne. On se souvient peut-être du vol de plus de quatre cent mille francs qui fut commis au Vatican, il y a un an et demi. C'est aujourd'hui que les auteurs présumés de cette importante soustraction vont comparaître devant les assises de Rome.

Ecraseurs publics

Un journaliste, M. Quellier, vient d'être écrasé dans une rue de Paris, par un automobile filant à toute vitesse. Selon l'auteur de l'accident, c'est le passant qui a tué tort ! Or, la vérité c'est que jamais le passant n'a tort, car les voies sont faites pour lui avant d'être destinées aux chauffeurs.

Rhume et Civilisation

Le rhume de cerveau, maladie banale, mais souvent très incommode, est essentiellement une affection propre aux agglomérations urbaines et à la civilisation. On a remarqué, en effet, que dans les régions polaires, ce mal ne se présente pas. Et pourtant il y fait assez froid, semble-t-il, pour « prendre froid ».

CHRONIQUE

Le Vrai Fra Diavolo

Les mémoires du Général Hugo. — Comment Fra Diavolo fut arrêté. — Les derniers jours d'un condamné. Aura-t-on jamais fini de lire sur Victor Hugo, sa vie, son œuvre, sa famille, ses amours, et ses aventures ? Centenaire qui l'on vient de célébrer, semble avoir enflé les chercheurs : c'est à qui nous apportera quelque document inédit sur le maître que Paris et la France entière viennent de magnifier. Il y a bien du fatras dans ces documents, mais il y trouve aussi quelques perles, comme la curieuse étude que M. Edouard Gachot vient de publier sur le père du poète, le général Sigisbert Hugo.

Un autre n'habitait plus le département de la Seine, un troisième avait déjà séjourné depuis moins d'un an, quatre autres, enfin, étaient malades et avaient envoyé des certificats de médecins.

Le président, très embarrassé, demanda : Mais il n'y en a donc pas un seul qui soit disponible ? — Pardon, monsieur le président, répondit un des jurés : pour ma part, j'ai tout mon temps à moi.

CHRONIQUE

De Sigisbert Hugo, jusqu'à ce moment-là, il n'a pas été question nulle part. L'ancien chef de bataillon du roi de Naples n'est-il donc un vulgaire mystificateur et n'a-t-il jamais vu ce Fra Diavolo dont il se vante, dans ses « Mémoires » d'avoir opéré l'arrestation ? On l'a prétendu. M. Gachot rétablit les faits. Il a retrouvé un vieil opuscule publié à Naples, en 1817, par un certain Cellotti, lequel de son métier, était interprète.

CHRONIQUE

« Hé, il n'y a pas de roi Joseph que je con- naisse. Que me veut ce Joseph ? » — Il te prend en pitié. « Fra Diavolo secoua terriblement sa chaîne. — « Non, je ne veux pas de sa pitié. Les Jacobins me pendront. Je me prépare à la mort en priant Notre-Dame d'Arona de m'ouvrir un chemin de la potence. Ce jusqu'au ciel. — Il te suffirait de dénoncer les complices à Salerne. » Pezza fronga les sourcils et cria : — « On me demande d'accomplir une lâcheté, je ne suis pas un traître. » — « Sainte Madone d'Arona, extérieurement les Français ! »

CHRONIQUE

Quant au chef de bataillon Hugo, à qui une inépuisable mémoire ou un phénomène d'auto-suggestion à longue distance fit croire qu'il avait arrêté en personne Fra Diavolo, on sait à présent le rôle qu'il joua dans cette affaire. Ce rôle fut celui d'un comparse. « Questo è certo ».

CHRONIQUE

On a vu l'autre jour un bien singulier spectacle à Ailly-sur-Noye, dans le département de la Somme. Des jeunes gens tout nus sortaient de la mairie et, ce qui est plus curieux, c'étaient des gendarmes qui se précipitaient dehors quand ils faisaient mine de s'attarder un peu sur le seuil de la maison commune.

CHRONIQUE

Deux personnages devaient se battre à la Guadeloupe. Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un médecin qui a donné tous ses soins à un malade atteint de tuberculose, a été surpris de se voir rappeler que le malade n'avait pas été soigné par lui-même. On se rappelle que le malade n'avait pas été soigné par lui-même. On se rappelle que le malade n'avait pas été soigné par lui-même.

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.

CHRONIQUE

Un duel au fusil, à quarante pas, s'illustre par un duel au pistolet. Les deux combattants se trouvaient sur le terrain choisi pour le combat et au moment où l'un des témoins allait commander le feu, on vit surgir une troupe de nègres qui s'empara des armes et les deux combattants furent rendus à la liberté que sur la promesse formelle que la rencontre n'aurait plus lieu.